*De l'Importance des opinions religieuses. Par
M. Necker, &c.*

SECOND EXTRAIT.

CET ouvrage très-commun pour le fond des choses, & d'une singularité peu piquante pour la manière, ne méritoit pas plus d'un extrait. Je ne puis cependant m'empêcher de ramener mes lecteurs sur un passage qui les mettra particulièrement en état d'apprécier la logique de l'auteur, passage d'autant plus remarquable qu'il tient à une spéculation dangereuse & qui à force d'être répétée pourroit en imposer aux ignorans, au grand préjudice du culte catholique, de la solide & véritable piété. Voici ce passage. » Il me semble que les esprits sont » assez éclairés aujourd'hui, pour qu'il soit » permis d'inviter les chefs de l'église & » du gouvernement, dans les pays catho- » liques, à examiner attentivement, s'il n'est » pas tems de faire un plus grand usage de » la langue vulgaire ; & si l'on n'est pas » averti, par la dégradation sensible des » mœurs, d'apporter quelque changement » à cette partie du service divin. »

Sans nous arrêter à l'invariabilité, l'immobilité & la généralité du langage, avantages exclusivement attachés aux langues mortes, & si nécessaires dans la liturgie », nous nous bornerons à demander comment un homme, tel que M. Necker, qui employé dans l'administration d'un grand royaume, & chargé d'examiner sérieusement &

* 15 Sept.
1784, p.
14. &
suiv.